

Li Funeraio ! E pièi, sus un nouvèu Calvâri
 Li tres Crous redreissado. eilalin au Pounènt
 Esbléugissènt.

E rouiga d'un voutour, eila sus la mountagno,
 Un autre Proumetiéu ! Ah ! quant de malamagno
 I' avié dins l'aire, e quant de lagno !

Peralin, sus lou bord d'ou flume plouradis
 S'aubouro un degoulou, monte es aferounado
 La moulounado....

E s'entènd un gros bram, un van barrejadis,
 Un auragan de dou tout mescla de lagremo
 D'ome e de femo,

Que jiton vers lou cèu un adiéu eternau !...
 E marchavon toujours li càrri, li chivau
 Di Funeraio, amount, avau.

E toujours lou trafé di nègri Funeraio
 Bôlavo lou sòu blanc, — triste, desaparaula,
 D'eici, d'eila,

De pourtaire de mort intravon dins la draio,
 Varaiant, trantaient à travès lou campas
 Orre de glas ;

E me venié subran la memori terriblo
 D'ou courpatas d'antan que, dins la niue vesiblo,
 Voulastrejè 'mè d'alo ourriblo.

trois croix, de nouveau dressées, là-bas, bien loin, dans le couchant étincelant ! Et rongé d'un vautour, ici, sur la montagne, un autre Prométhée ! Ah ! quel abattement était dans l'air, quel découragement !

IV. Au loin sur le bord d'un fleuve gémissant se dresse une falaise où la foule s'agite avec fureur.... Et l'on entend un grand mugissement, agitation vaine, ouragan de douleurs d'où partent des pleurs d'hommes et de femmes, qui jettent vers le ciel un éternel adieu !... Et les chars avançaient toujours, là-haut, là-bas, avec les noirs chevaux des funérailles !

V. Et toujours cet encombrement des noires funérailles foulant le sol blanchi ; tristes, muets, d'ici, de là, des porteurs de morts entraient dans le chemin, divaguant, chancelant à travers la lande affreuse, à travers la lande glacée. Et me venait subitement l'épouvantable souvenir de ce corbeau fameux qui voletait de ses ailes sinistres, visible dans la nuit.